



Anne-Christine

et

Philippe

d'après l'oeuvre de Philippe Descola
Les lances du crépuscule

Un spectacle de et avec Arnaud Churin et Emanuela Pace
Création novembre 2023 à la SN61, Alençon

*J'étais partagé entre l'angoisse
d'avoir bientôt à cheminer dans les sous-bois
de cette immensité déserte
et l'exaltation d'apercevoir enfin
la véritable Amazonie.*

*Les bruits sporadiques de la demeure assoupie
sont supplantés sur cette avant-scène
par les échos nocturnes de la vie sauvage :
le fond strident des grenouilles et des grillons, la basse continue des crapauds
sont ponctués par les cris mélancoliques des rapaces.*

*Ce cannibalisme végétal
n'est pas du tout métaphorique pour mes compagnons,
qui conçoivent le manioc comme un être animé, doté d'une âme wakan,
et menant une vie de famille tout à fait orthodoxe.*

*Quelle meilleure façon de trier entre l'essentiel et l'accessoire
dans tout ce qui a façonné notre personnalité sociale
que d'être soudain transplanté
dans une tribu « exotique »
où l'on ne peut faire fond que sur soi-même ?*

Anne-Christine et Philippe, dans leurs vêtements de randonnée tout neufs, sont comme ces couples qui se préparent à **découvrir la vie dans la « nature »**.

Sous cet aspect drôlatique, nos deux héros, empruntant les mots de **l'anthropologue Philippe Descola**, vont nous emmener dans **leur aventure en forêt amazonienne**, et nous donner à voir une société humaine loin de la nôtre : les jivaros Achuar...

Le format du spectacle est **adaptable à tout lieu** de représentation théâtrale ou hors les murs (association, lycée, médiathèque, etc). Chaque représentation sera suivie d'une discussion sous forme de questions/réponses ou de mini conférence.

Anne-Christine et Philippe

d'après *Les lances du crépuscule* de Philippe Descola

« Les temps changent ». « Y a plus de saisons ». « Quelle époque ! »

Dans nos conversations quotidiennes, nombreuses sont les affirmations d'un changement. Comme si l'humanité après des milliers d'années de « stabilité » n'arrivait plus à comprendre le monde dans lequel elle évolue.

La pandémie comme la catastrophe climatique concernent l'humanité entière. Et dans cette période récente nous sommes restés dans notre maison, dans notre quartier...

Ce spectacle est né du désir de voyager dans l'espace, au moins celui de la littérature. Et de convier les spectatrices et les spectateurs dans une dimension très simple du théâtre : **une parole directe, adressée au public.**

Mais qu'y a-t-il ailleurs ? Comment les sociétés humaines s'organisent elles ?

Philippe Descola est ethnologue à la fin des années 70 il va réaliser une chose extraordinaire : plusieurs années chez les Jivaros en Amazonie. Avec sa compagne Anne-Christine Taylor, ils vont **partager la vie des fameux réducteurs de tête**. Déshabiller ce groupe humain des préjugés, des idées reçues que leurs voisins et l'occident ont fabriqué à leur endroit. Non seulement les jivaros vivent une vie dans la forêt, très loin de nos références modernes. Mais la connaissance de leur façon de vivre permet de mieux saisir ce qui est à l'œuvre dans la destruction de leur lieu de vie : la forêt amazonienne.

Sur la scène deux personnes, un couple Anne-Christine et Philippe. Un couple qui regarde vivre les autres et se découvrent également l'un l'autre.

L'humour, et c'est en grande partie ce qui agrmente les quelques 500 pages de ce livre d'anthropologie, l'humour est omniprésent dans la prose de Descola. Il joue de son décalage, lui l'intellectuel parisien dans ce milieu « sauvage » et nous pénétrons d'autant mieux dans la vie quotidienne des jivaros que celui qui nous y conduit nous ressemble un

peu. Il est démuné comme nous le serions sans doute s'il agissait d'aller vivre dans la forêt amazonienne.

Ce que nous proposons c'est de rendre visible Anne-Christine, celle qui apparaît à plusieurs reprises dans le livre et à qui l'auteur nous dit vouloir rendre justice. Le travail ethnographique lui doit une grande part, nous dit Philippe Descola, en particulier dans toutes les traductions de la langue parlée par les Jivaros Achuar...

Un couple, donc un peu drôlatique comme des adeptes de la randonnée, qui sont allés un peu plus loin. Un couple qui nous conduit dans la vie quotidienne d'un groupe d'indien d'Amazonie. Au cours de leur récit, le couple se révèle également à lui-même. Ils nous émeuvent, et nous font rire dans la façon qu'ils ont de vouloir nous restituer leur aventure avec exactitude.

Tout le pari que nous prenons c'est de réussir à faire **voyager les spectatrices et spectateurs jusqu'au bord des fleuves de l'Amazonie**. L'aspect drôlatique laissant la place à une poésie de l'ailleurs. En effet les indiens Achuar ponctuent leurs vies quotidiennes de poèmes chantonnés, les « anent », qui sont comme des prières aux objets, aux animaux.

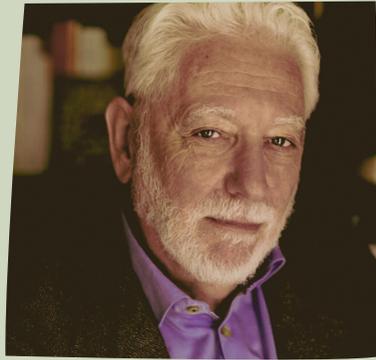
Ce spectacle se construit en complicité avec le musicien, fidèle de La Sirène Tubiste, Jean-Baptiste Julien. Il composera **une musique, jouée en direct**, une musique de scène composée pour enchanter ce récit pour approfondir nos sensations...

Nous souhaitons donner à ce spectacle **un format qui s'adapte aux lieux** qui souhaiterons accueillir une représentation. D'une salle de classe à la scène d'un théâtre nous souhaitons rencontrer tous les publics et prolonger le temps du théâtre d'un moment d'échange.

En effet Philippe Descola, aujourd'hui professeur émérite au collège de France, grâce à ce travail de terrain est aujourd'hui un des penseurs les plus en vue concernant la réflexion autour de l'environnement. Son essai *Par-delà Nature et Culture* nourrit les débats et les actions autour de la préservation du vivant.

BIOGRAPHIES

Philippe Descola



Philippe Descola est un penseur, anthropologue, qui a étudié les rapports entre humains et non humains, à partir de son travail de terrain, selon le terme consacré, chez les indiens Jivaros Achuar de la forêt amazonienne.

D'abord étudiant en philosophie à l'école normale supérieure, il a soutenu une thèse en anthropologie sous la direction de Claude Lévi-Strauss.

Aujourd'hui sa pensée nourrit la réflexion de celles et ceux qui se préoccupent du climat, de bio diversité et globalement de la santé de la planète...

Le plus emblématique, peut-être de ses ouvrages est *Par-delà Nature et Culture* paru en 2005. Philippe Descola propose d'étudier « les discontinuités et continuités entre humains et non humains ». Peut-on penser le monde sans faire référence aux deux piliers de la pensée occidentale, Nature et Culture, qui apparaissaient avant lui indépassables. Voilà pourquoi ses réflexions nourrissent aujourd'hui les démarches de nombreuses personnes qui luttent pour un rééquilibrage de la place de l'homme dans son environnement.

Arnaud Churin



Je m'appelle Arnaud Churin. Je suis né à Alençon, en Normandie et suis un ancien élève du Conservatoire de Paris.

Je participe aux premières créations d'Olivier Py et d'Eric Vigner. Je travaille notamment sous la direction de Pierre Guillois, Stuart Seide, Bruno Bayen, Michel Didym, Alain Ollivier, Laurent Laffargue, Eric Lacascade, Jean Boillot, Claude Buchvald, Laurent Gutmann, Valère Novarina...

Je joue régulièrement dans des films pour le cinéma et la télévision.

En 2000 je fonde ma compagnie, La Sirène Tubiste, et conçois et met en scène plusieurs spectacles en son sein :
— *L'Ours normand*, Fernand Léger, d'après des textes de Fernand Léger (80 représentations Théâtre de la Bastille, CDN de Lille, CDN de Caen, Théâtre de la Cité internationale, ...)
— *Pas vu (à la télévision)*, 2004, d'après B. Cyrulnik, E. Morin et une émission des chiffres et des lettres (30 représentations MC93 Bobigny, CDN de Caen, scène nationale de Chambéry, ...)
— *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, 2010 (40 représentations SN Chalons-sur-Saône, Théâtre de la Bastille, Vidy Lausanne, Ateliers de Lyon, ...)
— *L'Enfant de demain* d'après le livre de Serge Amisi, 2014 (50 représentations SN61 Alençon, Chapelle du verbe incarné Festival Avignon off, Théâtre de l'Échangeur, Théâtre de la Ville de Paris, CDN de St-Étienne, de Besançon, ...).
— *Othello* de William Shakespeare, 2019, dans une nouvelle traduction d'Emanuela Pace (40 représentations, SN61 Alençon, Théâtre de la Ville de Paris, SN de Chambéry, Grand T à Nantes, ...)

En 2006, je collabore en tant que metteur en scène au projet de

Jean Boissery *Œdipe* de Sénèque en Nouvelle-Calédonie sur l'île de Maré puis au festival de la francophonie de Limoges.

En 2009 débute une étroite collaboration avec D' de Kabal, auteur metteur en scène issu du mouvement Hip-Hop, sur différents projets, dont *Agamemnon* d'Eschyle (2014 Théâtre de Chelles, l'Avant Seine de Colombes, La filature Mulhouse, Théâtre de Martigues), puis *Orestie Opéra hip-hop* (2018 MC93 de Bobigny, POC d'Alfortville, ...).

En 2020, je collabore avec Eric Lacascade et Jérôme Bidaux pour la mise en scène chinoise de *L'Orage* de Cao Yu, à Pékin. Régulièrement je mène des sessions de recherches avec de jeunes professionnels (ESADParis, École de la comédie de Caen, de la comédie de St-Étienne du T.N.B., du TNS, ...), ou des amateurs et mène des ateliers avec des publics variés : universités, centres de détention, associations...

De 2012 à 2018, j'ai été membre du conseil pédagogique de l'école du T.N.B. à Rennes.

En 2020 je suis lauréat du Ministère de la Culture pour l'appel à projet « Recherche en Théâtre et Arts Associés » sur la langue et la prosodie.

Je suis artiste associé à la SN61 (Orne) à compter de septembre 2020.

Nous développons avec Jérôme Villedieu et Emanuela Pace le Projet Guillaume qui est un projet très ambitieux qui mêle action culturelle et création sur tout le territoire de la Normandie et articule un élément du patrimoine, Guillaume le conquérant, raconté dans une chanson de geste du XII^{ème} siècle, et écriture contemporaine.

↳ Emanuela Pace



Emanuela et moi sommes unis « à la ville comme à la scène » comme on dit dans les émissions de Michel Drucker, nous travaillons ensemble depuis plus de quinze ans. Emanuela est une comédienne, formée au Sapajou ainsi qu'au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris, dans le même temps qu'elle a été élève de l'ENS spécialiste en italien.

Emanuela est une intellectuelle qui a retrouvé les planches aux côtés de Jean-Louis Martinelli, dans un rôle de collaboration artistique. Avant cela elle avait travaillé comme comédienne avec Laurent Berger, Philippe Calvario, ... Emanuela a joué et travaillé à l'étude dramaturgique de quelques pièces mises en scène par Béragère Jeannelle, elle a été la complice de D' de Kabal pour plusieurs spectacles, elle a traduit plusieurs auteurs italiens, surtitré toutes les pièces mises en scène par Toni Servillo présentées en France ces dernières années, et c'est elle qui a signé la traduction d'*Othello*.

Femme de la Méditerranée, Emanuela a sur la scène une intensité absolument rare, le spectateur se laisse conduire par cette électricité et cette énergie si particulière, lyrique et éraillée, minuscule et immense...

Jean-Baptiste Julien



Jean-Baptiste Julien est un artiste qui voyage dans différents univers, musicien pour Rachid Ouramdane, il est actuellement (enfin était) en tournée avec Bertrand Belin. De la musique pop de la variété jusqu'aux scènes des théâtres publics, ils sont rares à combiner plusieurs territoires de la sorte.

Nous collaborons depuis dix ans ensemble, et Jean-Baptiste est devenu un des piliers de la compagnie. Lui non plus ne répond pas strictement à une commande, il propose une écriture parallèle à celle de la pièce, une oeuvre. Il réussit cette prouesse d'inventer une musique sur une séquence de théâtre, car celle-ci la nécessite, mais ce petit morceau de musique n'en reste pas à l'anecdote, il prendra immédiatement sa place dans un tout cohérent, celui de la composition, du dispositif musical qui accompagne l'oeuvre.

LA
SIRÈNE
TUBISTE

www.lasirenetubiste.com